

Exposition Rubens, portraits princiers

Pierre Paul Rubens (1577-1640) est un grand peintre baroque flamand. Il deviendra l'une des principales voix du style pictural de la Contre-Réforme catholique.

À la tête d'un important atelier, Rubens a produit une œuvre considérable, acceptant de peindre de nombreux portraits mais, comme il le dira "d'instinct plus porté aux grands travaux qu'aux petites curiosités".

Il fut formé chez d'éminents peintres, copiant des œuvres d'artistes anciens (Holbein le Jeune, Raphaël), puis entra en 1598 à la guilde de Saint-Luc comme maître indépendant.

Son long périple en Italie (1600-1608) lui permit de se familiariser avec les styles et de copier des œuvres de Raphaël, du Caravage et du Titien, dont il conservera la fougue des coloris. Devenu peintre de la cour de Mantoue, il poursuit sous cette protection et ce financement son voyage initiatique en art classique et de la Renaissance (Michel-Ange, Léonard de Vinci).

Une mission diplomatique à la Cour d'Espagne lui donne l'opportunité de visiter les Raphaël et Titien de la collection du roi Philippe III, mêlant pour la première fois art et diplomatie.

Revenu en 1604 pour 4 ans en Italie, il s'illustre dans la peinture religieuse, des scènes mythologiques et peint de nombreux portraits, dont le *Portrait de Brigida Spinola Doria* (National Gallery de Washington), et le *Portrait de Maria Serra Pallavicino*.

Sa curiosité, son intelligence et ses voyages le voient revenir à Anvers parlant français, allemand, italien, espagnol et latin. En 1609, Rubens est nommé peintre officiel de la Cour d'Albert et Isabelle, souverains des Pays-Bas. Il lui est de surcroît permis d'installer son grand atelier à Anvers, mais aussi de travailler pour d'autres clients que les souverains. Cette période de prospérité le voit lancer avec Jacob Jordaens ce que l'on appellera l'École d'Anvers.

Son atelier accueille de nombreux assistants et élève (dont Antoine van Dyck est le plus connu), et Rubens travaille aussi avec d'autres artistes de la ville dont Frans Snyders, le peintre animalier, et son ami Jan Brueghel l'Ancien, réputé peintre de fleurs.

Rubens compose alors ses chefs-d'œuvre *L'Érection de la croix* (1610) et *La Descente de Croix* (1611-1614) qui contribuent à en faire un peintre flamand de tout premier plan. Sa réputation s'étend à l'Europe entière, notamment par les gravures et les couvertures de livres qu'il fait réaliser, et sur les copies desquelles il fait appliquer un droit d'auteur.

À la demande de Marie de Médicis, Rubens réalisera un grand cycle allégorique célébrant la vie de la reine de France, en décoration du Palais du Luxembourg à Paris (conservée au Louvre), mais ne terminera pas celui célébrant la vie d'Henri IV.

Ses efforts diplomatiques appréciés le font bien sûr voyager. Ils l'amènent *by the way* à faire les portraits de têtes couronnées, feront qu'il sera couvert d'honneurs dans plusieurs cours d'Europe, entraînant bien évidemment... une multiplication de commandes venues des

différentes noblesses et des collectionneurs. Il se liera d'amitié avec un autre peintre de cour semblablement couvert d'honneurs : Vélasquez, qui lui avait ouvert les collections des rois d'Espagne.

La postérité de Rubens est considérable. Artiste de renom, diplomate très actif, homme au commerce érudit et agréable, et en plus habile négociant, ce peintre, par son œuvre personnelle comme par celle de son atelier anversoïis, nous laisse une abondante production.



Présentation de l'exposition

Rubens fut, sans doute un peu malgré lui, un immense portraitiste de cour. S'il se voulait d'abord peintre des grands sujets historiques, il excella dans le domaine du portrait d'apparat, visitant les plus brillantes cours d'Europe.

Portrait de Marie de Médicis, 1622, Rubens, Musée du Prado.

Prisé pour son érudition et sa conversation, il jouait aussi un rôle diplomatique important, jouissant d'une position sociale sans égale chez les artistes de son temps.

Autour des portraits de Charles Quint, Louis XIII et Marie de Médicis réalisés par Rubens et par quelques célèbres contemporains (Pourbus, Champaigne, Velázquez, Van Dyck...), l'exposition plonge le visiteur au cœur des intrigues diplomatiques du XVIIe siècle.

Le projet est ambitieux, et les cartels se devront d'être prolixes...

